

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00

Six mois......50

Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 14 OCTOBRE 1897

RETRACTATION

A LETTER OF A CORRESPONDENT REPU-DIATED.

This repudiation is due by us to Mr. Gilbert Buote and Frank J. Buote his son, editors of L'IMPARTIAL, for the publication in The Island Farmer under date of 8th of April, 1897, of a letter signed "An Acadian" and bearing date the 29th March, 1897. This letter was not referred to the management of the paper before its publication but was accepted by the then editor whose connection with this paper has lately been severed. The attention of the management has been called to this publication and it has been considered by them and they through us express deep regret that such a publication should have found its way into the columns of The Island Farmer, and we unhesitatingly retract and repudiate each and every statement contained in said letter reflecting in any way on either Mr Gilbert Buote or his son, the editor of L'IMPARTIAL, as false and malicious. We desire to make amends to these gentlemen so far as we can by publishing this retraction, and we have further to state that these men we consider to be gentlemen of good repute and they have our best wishes for their well-deserved success as contemporary journalists. For the satisfaction of Mr. Buote we will disclose to him the name of the author of the letter referred to.—The Island Farmer.

Nous plaçons aujourd'hui sous les yeux de nos nombreux lecteurs la Rétractation qui précède et qui a paru dans les colonnes du "Farmer" de la semaine dernière. En livrant cet aveu de culpabilité à nos lecteurs, nous désirons leur faire comprendre que nous sommes nullement ni par un esprit de vengeance ; mais simplement les convaincre que nous n'avons jamais été disposés à laisser planer sur nos têtes le tissu de calomnies que le Farmer a en le mauvais goût de faire paraître dans ses colonnes contre nous. Nous avons eu recours aux moyens légitimes, et la force de notre cause a conduit la Pioneer Pub. Co. au point de nous faire amende honorable et de nous concéder toutes les autres conditions que nous avons sou-

Nos lecteurs comprendront aisément en lisant la Rétractation ci-dessus, que les canailles dont nous avons obtenu le nom, qui ont entrepris la sale besogne de patouer dans le borborygme du mensonge et de la calomnie, en croyant faire

perdre la réputation de ceux qui essaient à gagner leur vie honorablement, se sont placés dans une position peu enviable, et qu'ils sont aujourd'hui en horreur à ceux-mêmes qui s'en sont servis. Les êtres dégradés au point de ne se pas faire de scrupule de diffamer leurs bien-faiteurs pour satisfaire leur jalousie, et dans l'espoir d'obtenir à la table politique la bouchée que leur refus leur manque d'énergie, en sont déjà rendus au cercle réservé aux pervers. Nous devons nous en méfier, et nous ne saurions donner à nos familles acadiennes de plus salutaire conseil que celui de ne jamais permettre à de tels monstres de franchir le seuil de leur porte.

LE DERNIER "TIME TABLE"

ENFIN, NOUS SOMMES BIEN SERVIS

Depuis que les autorités libérales à Charlottetown ont jugé à propos de nous enlever les droits qui nous appartiennent, par le changement d'heure qu'ils viennent de faire sur notre foie ferrée, et d'infliger à notre partie de la province le régime vicieux du temps passé, nous avons, d'un jour à l'autre, nourri l'espoir d'entendre quelques uns de nos hommes au pouvoir élever la voix contre cet acte injuste et rétrograde ; mais nous avons attendu en vain.

Que doit-on conclure de là ? Simplement que nous ne sommes pas représentés, ou du moins très imparfaitement. Si ceux qui ont nos affaires en mains ne comptent pour rien lorsqu'il s'agit de protéger nos droits, il serait peut-être plus sage pour eux de céder leur mandat à d'autres qui auraient assez de prestige pour se faire entendre, ou, au moins, protester contre un acte aussi arbitraire que celui qui vient d'être perpétré contre nous. Quand on réfléchit que dans le changement d'heure que l'on vient de faire la partie ouest de la province n'a pas été plus considérée que si elle n'existait pas ; lorsque l'on constate que pas un seul des libéraux qui se disent être les sentinelles choisies pour surveiller aux intérêts du peuple n'a ouvert la bouche en notre faveur, ou à toute raison de conclure que nous sommes tombés dans un état de décadence politique déplorable.

Une comparaison entre nos hommes d'aujourd'hui et ceux qui les ont précédés nous conduira plus facilement au but que nous voulons atteindre dans le cours de nos remarques. Avec quelle énergie n'avons-nous pas vu, sous le régime conservateur, nos hommes d'influence surveiller d'un œil jaloux à ce que notre partie de la province ne fut pas négligée ? Notons en passant ce vrai patriote, d'une de nos villes voisines, qui prit l'initiative ; fit une lutte héroïque en face des obstacles innombrables que lui offrirent les libéraux (dans l'opposition alors) et qui réussit enfin à nous obtenir les mêmes privilèges de transport sur notre chemin de fer qu'avaient les autres parties de l'île. Arrivés au pouvoir, qu'ont fait les libéraux à cet égard ? Ils ont adopté le règlement mis en force par les conservateurs, ils les ont imités, et lorsqu'ils ont hasardé un nouveau point de départ, ils n'ont su que nous faire retomber dans l'état arriéré où nous étions jadis.

Le règlement qui vient d'être introduit est des plus injustes envers l'ouest de l'île. Toi il nous est impossible d'arriver à Summerside, à temps, le matin, pour prendre le steamer, ou de venir à l'ouest le soir en débarquant du steamer. Toi il nous est im-

possible d'aller à Charlottetown et d'y faire des affaires le même jour. So. S'il arrive que nous ayons quelque affaire à transiger à Charlottetown le lundi, il nous faut partir le samedi et passer le dimanche à la capitale. Ou ne saurait être plus méprisé.

S'il était devenu nécessaire de changer l'heure pour quoi au moins, n'avoir pas continué l'express le matin et le soir entre Tignish et Charlottetown et nous mettre sur un pied d'égalité avec les autres sections de l'île ? Mais non. Les autorités qui nous gouvernent aujourd'hui nous ignorent complètement. Nous l'affirmons et nous défions qui ce soit de nous donner aucune raison solide au contraire. Nous en appelons à tout citoyen de l'ouest, digne de son comté qu'il soit, qu'il s'oppose et lui demandons de protester contre cet acte de criante injustice contre ses droits.

Nous avons été trop longtemps bafoués tandis que les autres parties de la province jouissent en plein de leurs droits et privilèges. Permettons-nous de nous laisser maltraiter par un "Time Table" comme celui qui vient de paraître ? Non, jamais.

JONGRES DES INSTITUTEURS ANGLAIS

À la dernière convention qu'ont eue les instituteurs Anglais de cette province, entre autres choses, il a été adopté trois résolutions qui nous paraissent importantes et qui ne devraient pas passer inaperçues de nos instituteurs Français. Première résolution ;—Que le Bureau d'Education soit prié d'accorder à tous les districts d'école le privilège de changer les heures de classe telles qu'elles existent à présent et qu'elles pendant toute l'année, il soit permis de commencer les classes à 9.30 a. m. et fermer à 3.30 p. m. et d'accorder une heure le midi.

Deuxième résolution ;—Que le Bureau d'Education soit prié de prescrire des livres plus convenables à l'étude de l'histoire d'Angleterre, l'histoire du Canada et la grammaire anglaise.

Troisième résolution ;—Que le comité exécutif continue à demander au gouvernement qu'il soit permis d'admettre un représentant de cette association comme membre du bureau d'Education.

La mise en force de ces trois résolutions est très désirable et nous espérons que nos instituteurs français se joindront à leurs confrères anglais et feront des efforts pour que nous ayons au conseil non seulement un membre du corps enseignant anglais, mais aussi un français. Nous aimerions à avoir l'opinion de quelques uns de nos instituteurs français sur cette question.

LA FIEVRE JAUNE

Nouvelle Orléans, 7.—Le bulletin publié par le conseil d'hygiène de la Nouvelle-Orléans, indique, pour la journée du 6, plus de nouveaux cas de fièvre jaune et plus de décès que pour aucun autre jour depuis l'apparition de la maladie. En effet, ce bulletin indique 38 nouveaux cas et 5 décès. La hausse de température et l'immense étendue de territoire que doit surveiller le conseil d'hygiène explique facilement ce redoublement de la maladie. La chaleur est revenue et le conseil d'hygiène ne peut suffire à tous les soins et à toutes les précautions qu'exigent les circonstances. On compte, en ce moment, 250 malades, et nombre de maisons où ces malades se trouvent n'ont pas été désinfectées. Il s'ensuit que les microbes de la fièvre se

IL EST PARTI

Pour LEVIS pour acheter une machine à vapeur UNIT et une Bouilloire; aussi différentes pièces d'outillage pour les Beurreries et les Fromageries

CARRIER LAINE & CIE.

203 Rue St Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montréal

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assort'd stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2ft. to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 25th. '97,—if

PHOTOS AND TINTYPES

ENLARGED AND FRAMED LIFE SIZE

FRAMES MADE TO ORDER

Work Guaranteed Satisfactory

Address all orders to

NAPOLEON PINEAU

St Louis P. E. 1.

TESTIMONIAL

I had a photograph enlarged by Mr Napoleon Pineau and I feel highly pleased with it and would recommend his work to all.

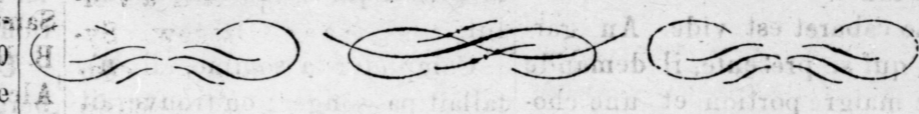
Little Tignish

WILLIAM OVERBECK

July 29th 1897—3 m

Teacher

JOS. O. ARSENAULT & SON.



Our large stock is now complete in every department and we venture to say is second to None of any stock in West Prince

We have bought largely and bought well and now intend to give our customers the benefit of our efforts in this direction.

If you want good goods at low prices come to us and we will treat you right.

Our Egg Waggons are now on their usual routes, and customers can depend on getting goods as cheap as though buying at our Store, getting in return highest prices for their Eggs.

Bring along your boards, shingles, pelts, flour, Oats, wheat, potatoes, pork, hides, & pelts.

and last but not least your eggs and cash, and see if we do not mean what we say.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

développement et se propagent plus facilement. Malgré cet état de choses, le nombre des décès est encore faible en comparaison du nombre de cas.

Parmi les 38 nouveaux cas signalés à la Nouvelle Orléans, on en compte deux à Alger, un faubourg de la ville. La maladie semble avoir disparu à Océan Springs. Par contre on signale 4 nouveaux cas, mais pas de décès à Mobile, Alabama, ce qui donne à ce jour, pour cette ville, deux cas de fièvre jaune et seize décès. A Edwars, on signale 16 nouveaux cas, dont 12 parmi les

n'ont dû la vie qu'à ce fait qu'ils avaient quitté la ferme de très bonne heure. Quand l'heure du déjeuner est arrivée, la femme Davis a dit à ses six enfants assis autour de la table. "Mangez bien, mes enfant est nous partirois tous ensemble." Un des garçons a été tellement frappé de ces paroles qu'il a à peine touché au déjeuner. Une petite fille, après avoir avalé une gorgée de café, a été prise de vomissements, mais les autres ont mangé et bu comme de coutume, tout en trouvant que le café avait un singulier goût. La mère de famille y avait versé de la strychnine et le poison n'a pas tardé à faire son effet. Un médecin qu'on avait mandé en toute hâte, de Schuyler, n'a pu, en arrivant que constater le décès de la femme Davis et de quatre de ses enfants ; il a prodigué ses soins au garçon et à la petite fille qui avaient moins bu et mangé que les autres, mais il ne compte pas pouvoir les sauver.

DERNIERES NOUVELLES

—A Mexico, l'ex-chef de la police, Edwardo Velasquez, s'est tué en se tirant un coup de pistolet dans la tête. Le geôlier de la prison, soupçonné d'avoir fourni à Velasquez le petit pistolet dont il s'est servi, a été arrêté. On sait que l'ex-chef de police était accusé d'avoir participé au meurtre d'Arroyo, l'agresseur du président Diaz.

—On dit que la Grande Bretagne a informé le gouvernement des Etats Unis qu'elle ne pourrait participer à la conférence de la mer de Behring qui doit se tenir à Washington, si la Russie et le Japon y prennent part. Ce bruit a causé une certaine sensation dans les cercles diplomatiques de Londres, mais il n'est pas confirmé officiellement.

—Le traité de paix préparé par les puissances pour le règlement de la question grecque turque, est loin d'être accepté par le peuple d'Athènes. Des manifestations hostiles à la monarchie viennent d'avoir lieu. Le peuple grec demande la reprise des hostilités contre les Turcs plutôt que de se soumettre aux conditions proposées par les puissances pour la paix.

LE VRAI CHEVAL DE L'ARCTIQUE

Washington, D. C., 7.—La question d'organiser des expéditions de secours au Klondyke a été discutée sous toute ses faces à Washington. Le gouvernement américain en est arrivé à la conclusion que l'on n'obtiendrait des résultats satisfaisants qu'avec des rennes. En conséquence des ordres ont été donnés au surintendant de la ferme d'élevage de rennes à Saint-Michel, Alaska, de rassembler un nombre aussi grand que possible de ces animaux pour servir au transport des vivres nécessaires au ravitaillement des chercheurs d'or du Klondyke. Des guides seront également retenus et des relais seront établis. Le gouvernement compte pouvoir réunir plus de 1,000 rennes pour le service projeté.

On a abandonné comme impraticable le projet de construire une locomotive et des trains de traineaux pour le transport sur la neige ainsi que le projet de se servir de chemins comme bords de trait.

- Ripans Tabules. Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules: at druggists. Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules cure dyspepsia. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules: one gives relief. Ripans Tabules cure bad breath. Ripans Tabules cure biliousness. Ripans Tabules relieve nausea. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules: pleasant laxative.